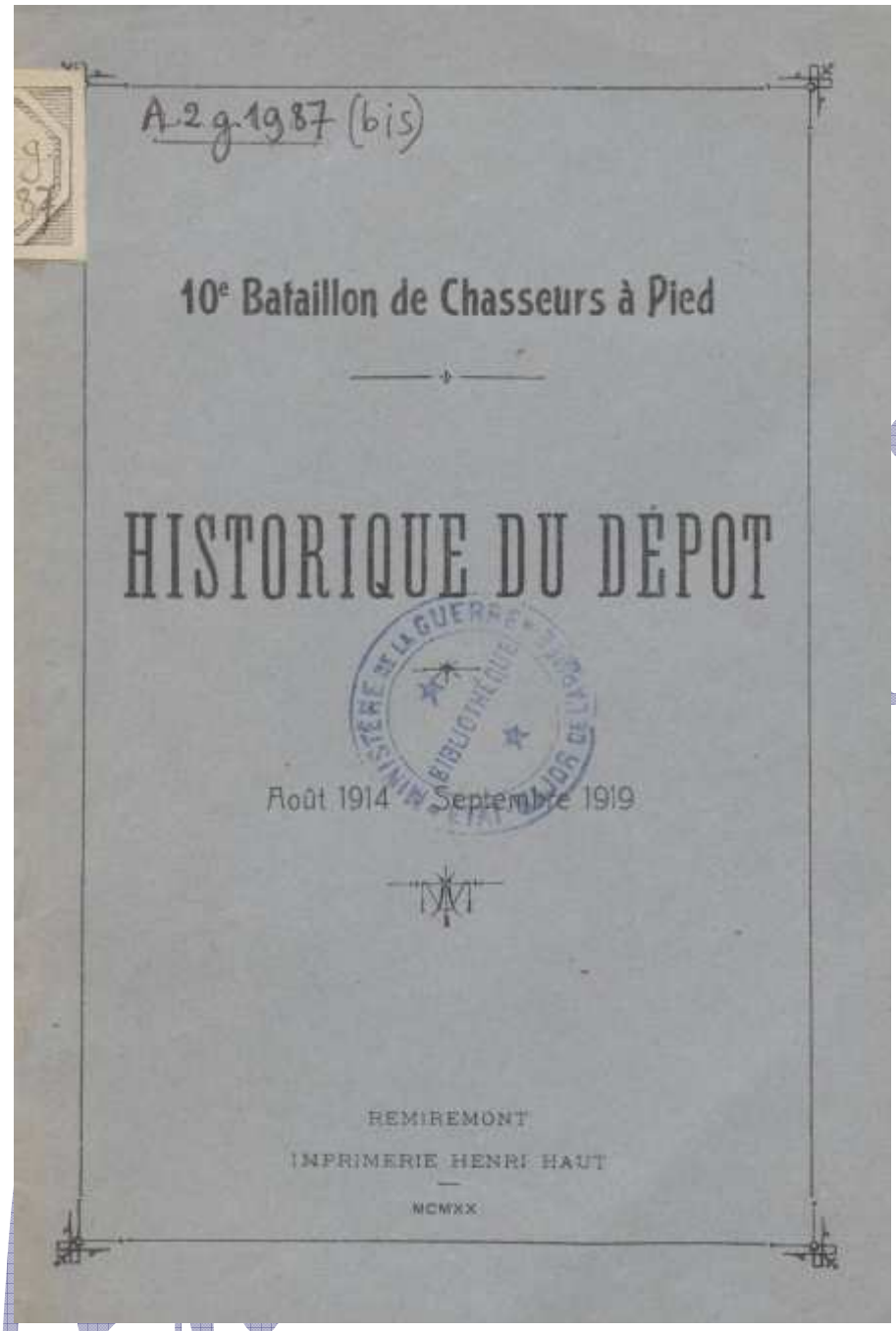
Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse Syksou – 2013

Titre : **10e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED** **DEPOT** **HISTORIQUE** **1914-1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr** **droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : Imprimerie Henri Haut – Remiremont – 1920	Transcripteur : ***Maryse Syksou*** Date : **2013**

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse Syksou – 2013



10e Bataillon de Chasseurs à Pied.

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse Syksou – 2013

HISTORIQUE DU DEPOT

Août 1914 Septembre 1919

REMIREMONT
IMPRIMERIE HENRI HAUT

MCMXX

10e Bataillon de Chasseurs à pied

Ancestramil

HISTORIQUE DU DÉPÔT

D'Août 1914 à Septembre 1919

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse Syksou – 2013

En 1914, le 10e Bataillon était en garnison à Saint-Dié (Vosges). A la mobilisation, tout le personnel administratif, le personnel du cadre complémentaire, les archives et les bureaux furent transportés à Langres (Haute-Marne), où se trouvait déjà installé le «dépôt de mobilisation». Le Dépôt du Corps proprement dit était alors constitué et toutes les opérations prévues au journal de mobilisation commencèrent à s'effectuer : réception des réservistes et des jeunes contingents des classes 1914 à 1919, instruction, habillement, armement, ainsi que l'envoi des renforts aux bataillons en campagne.

Quatre compagnies et une section hors rang furent aussitôt formées.

Arrivée des Réservistes

Dès les premières heures de la mobilisation générale, les réservistes, animés du plus grand enthousiasme, rejoignirent le Dépôt et furent cantonnés dans divers locaux de la ville. Rapidement habillés malgré une assez grande difficulté, ils furent aussitôt soumis à une instruction intensive.

Formation du 50e bataillon de Chasseurs à pied

Le 50e B. C. P., commandé par le capitaine Chapuis, fut formé à quatre compagnies de 250 chasseurs. Il quitta Langres le 10 août 1914, à 5 heures du matin, se rendant au front par étapes. Il avait été la veille passé en revue par le Général gouverneur de Langres et longuement acclamé par la population.

Instruction des Réservistes

Après le départ du 50e B. C. P., il restait encore beaucoup de réservistes au Dépôt. Ces réservistes furent répartis entre les 11e, 12e, 13e, 14e compagnies, qui venaient d'être créées. L'instruction : marches de jour et de nuit, service en campagne, tirs, commença pour eux intense et sans répit, jusqu'au jour de leur départ pour le front. Ils étaient presque tous partis en renfort au 1er septembre 1914. Un renfort de 400 hommes avait notamment quitté Langres vers la fin d'août pour rejoindre le 10e B. C. P., fortement éprouvé au col de la Chipotte.

Classe 1914

La classe 1914 fut incorporée à partir du 6 septembre 1914: son instruction fut de très courte durée, deux mois à peine. Ce contingent en entier partit pour le front le 12 novembre 1914, rejoignant le 10e B. C. P. qui se trouvait alors en Belgique.

L'habillement et l'armement de celle classe rencontrèrent de grandes difficultés en raison de la pénurie des approvisionnements.

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse Syksou – 2013

Classe 1915

La classe 1915, la plus nombreuse de toutes, fut incorporée à partir du 19 décembre 1914. Cantonnés pendant un mois dans divers locaux de la ville, ces jeunes chasseurs furent casernés à Carteret-Trécourt (ancien séminaire transformé en caserne), dont le Dépôt du 10e B. C. P. prit possession à la date du 1er janvier 1915. Cette classe fut instruite avec le même degré d'intensité que la classe 1914. Elle fut passée en revue le 26 mars 1915 par le Général commandant la 21e Région. Son départ pour le front était imminent. Une partie, en effet, fut immédiatement désignée pour la formation du 121e B. C. P. ; l'autre partie, la plus faible, fut envoyée en renfort à différents bataillons.

Récupérés de diverses classes, venues des anciens ajournés et réformés d'avant-guerre

Tous ces divers récupérés, venus en grand nombre, furent incorporés pendant l'hiver 1915 et à diverses périodes de la même année. Affectés à leur arrivée à la 11e compagnie, ils passaient, au fur et à mesure qu'ils devenaient mobilisables, à la 12e compagnie, devenue compagnie de rééducation et de réentrainement.

Cette compagnie fut envoyée au fort de Montlandon, à 12 kilomètres de Langres, dans le courant de l'année 1915, puis, le 1er mai 1917, elle fut ramenée au fort de Peygney.

La plus grande partie de ces récupérés avait rejoint le front à la fin de l'année 1916. Quoique moins robustes que leurs camarades des classes 1914 et 1915, ces braves chasseurs n'en partirent pas moins avec le même enthousiasme qu'eux.

Formation du 107e et du 121e bataillons de Chasseurs à pied

Ces deux bataillons, formés à Langres au mois d'avril 1915, au moyen d'éléments prélevés sur divers dépôts de chasseurs, furent administrés pendant quelque temps par le Dépôt du 10e B. C. P.

Classe 1916

La classe 1916, assez forte, fut incorporée à partir du 9 avril 1915. L'habillement et l'équipement de cette classe, ainsi que des classes 1917, 1918 et 1919, ne rencontrèrent plus les mêmes difficultés. Son instruction commença intensive, malgré la grande pénurie de cadres. Elle se poursuivit pendant près d'une année entière ; plus favorisée que les

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse Syksou – 2013

précédentes, cette classe resta, en effet, en garnison pendant ce laps de temps. Un premier contingent rejoignit la 25e compagnie à l'arrière du front; un deuxième rejoignit cette même compagnie en juillet 1916.

Récupérés des classes 1913 à 1917

Ce contingent, fort de 250 recrues, fut incorporé à partir du 8 août 1916. Formé de diverses classes, il fut assez rapidement instruit, grâce à la dotation d'un cadre fixe d'instructeurs que reçut le Dépôt à cette époque.

Classes 1917-1918-1919

Ces trois jeunes classes furent respectivement incorporées en 1916, 1917, 1918, les deux premières à Langres et la troisième à Clermont-Ferrand et Montbrison. Grâce au cadre d'instructeurs qui leur fut affecté, l'instruction de ces trois classes se fit avec beaucoup plus de facilité que les classes précédentes.

Comme la classe 1916, ces trois classes rejoignirent la 25e compagnie à l'arrière du front, après cinq ou six mois d'un travail intense.

Fusionnement des Dépôts des 3e, 10e, 21e et 31e B. C. P.

Ces quatre Dépôts furent fusionnés en un seul à la date du 1er juillet 1917 et placé sous le commandement du capitaine **GRENIER**, commandant le dépôt du 31e B.C.P.

A la suite de ce fusionnement, tous les bureaux administratifs du Dépôt qui se trouvaient en ville depuis le début de la guerre, furent transférés à la caserne Turenne, à Langres; la caserne Carteret-Trécourt fut évacuée dès les premiers jours de novembre 1917 et mise à la disposition des Américains, qui l'occupèrent aussitôt.

Les bureaux administratifs et les magasins de matériel ne furent pas fusionnés et gardèrent leur indépendance totale.

Le fusionnement de ces quatre dépôts fut un travail très délicat et la charge très lourde pour le nouveau commandant des dépôts fusionnés.

Changement de garnison
Transport des dépôts à Clermont-Ferrand

En raison de l'installation de nombreux services et la création de nombreuses écoles pour les Américains, aucun local disponible ne put être réservé à Langres aux Dépôts des bataillons de chasseurs et, le 11 novembre 1917, ces derniers furent transférés à Clermont-Ferrand.

Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse Syksou – 2013

Les services administratifs, la compagnie de passage, furent installés à la caserne Gribeauval (caserne de cavalerie). Les compagnies, faute de place, furent envoyées, l'une à Riom, l'autre à Vertaizon.

L'instruction des recrues de la classe 1919 se fit à Montbrison (Loire).

Défusionnement des Dépôts et retour dans leur ancienne garnison

En raison du départ des Américains, le retour des Dépôts à Langres fut décidé. Après avoir été défusionnés, ils quittèrent Clermont-Ferrand le 25 décembre 1918 et le Dépôt du 10e B. C. P., ayant repris son autonomie, fut installé à la caserne Carteret-Trécourt. Il ne possédait plus, à ce moment, qu'une compagnie dite de passage et une S. H. R.

Rôle du Dépôt à partir de l'armistice

A partir de l'armistice, un travail des plus considérables incomba au Dépôt : liquidation des comptes de guerre, paiement de diverses indemnités aux combattants et aux veuves, solde des prisonniers de guerre, renseignements aux familles.

Avec un personnel de secrétaires démobilisables à chaque échelon, difficilement remplaçable par les corps en campagne en raison des prélèvements qu'effectuèrent sur eux tous les services généraux de l'armée, le Dépôt s'attela à cette besogne.

Le 25 septembre 1919, il reçut l'ordre de rejoindre le corps actif, le 10e B. C. P., déjà installé à Remiremont (Vosges), dans sa nouvelle garnison. Tout le personnel et le matériel arrivèrent le 26 septembre : le Dépôt avait cessé d'exister.

****

Ancestramil